Anne Boquel et Étienne Kern, *Une histoire des haines littéraires, de Chateaubriand à Proust*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6318>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 561-562

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Anne Boquel et Étienne Kern, *Une histoire des haines littéraires, de Chateaubriand à Proust* », *Studi Francesi* [En ligne], 162 (LIV | III) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6318> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Anne Boquel et Étienne Kern, *Une histoire des haines littéraires, de Chateaubriand à Proust*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

ANNE BOQUEL et ÉTIENNE KERN, *Une histoire des haines littéraires, de Chateaubriand à Proust*, Paris, Flammarion, 2009, pp. 329.

- 1 Ce livre grand public paru chez Flammarion se donne pour but le relevé des «haines littéraires» du XIX^e siècle, dans un entrecroisement d'anecdotes dont la méchanceté fort plaisante consolera tous ceux qui ont éprouvé combien, sous des apparences différentes, elles sont toujours présentes dans les milieux d'écrivains, et même d'universitaires! Sans prétention de découverte scientifique, Anne Boquel et Étienne Kern rassemblent en chapitres alertes cette agitation acrimonieuse qui semble nécessaire à la création ou à la critique littéraires. Partant des «triangles orageux» et de figures de «croqueuses d'hommes de lettres» qui caractérisent les amours des littérateurs, ils en viennent à tous les règlements de comptes liés au succès («la gloire de mes pairs»), à la presse («demain à la une»), à la scène dramatique («au théâtre ce soir»), à l'argent («le nerf de la guerre»), à l'âge («être et avoir été»), à la reconnaissance officielle («sous la Coupole»), à la visibilité civique («engagements»), à la religion («sainte haine»). «Orgueil et vanité», «excentricités» de dandysme ou de vulgarité expliquent bien ces «querelles de chapelles» et ces «querelles intestines» qui reproduisent littérairement le goût de la dispute et de la sécession plus que du débat et de la concertation propre à l'esprit français. Le sourire se teinte d'un peu d'amertume à voir défiler les petites biographies de nos grands hommes, heureusement sauvés par leurs œuvres qui continuent à nous transmettre un appétit d'idéal d'autant plus recherché que souvent brisé par la vie sociale.